

COMMENT LES LASALLIENS COMPRENNENT L'ASSOCIATION A PARTIR DE LEUR EXPERIENCE PERSONNELLE. 51 ETUDE DE TEMOIGNAGES DE FRERES ET DE LAÏCS DE LA RELAL

Fr. Diego A. Muñoz León fsc
Service de Recherche et des Ressources Lasalliennes, Rome

RÉSUMÉ

Ce rapport présente une étude de témoignages personnels de Frères et de Laïcs Lasalliens de la Région Latino-Américaine Lasallienne (RELAL), qui ont répondu à des questions quant à leur expérience d'association. Il se base sur l'analyse du contenu de cinquante quatre témoignages, d'un point de vue qualitatif et basé sur l'analyse propositionnelle. Les Frères de chaque groupe générationnel ont exprimé leurs inquiétudes et divers questionnements par rapport à leur avenir. Les Laïcs lasalliens, pour leur part, ont manifesté leurs préoccupations face à une dynamique qui affecte, très certainement, leurs vies. L'étude ouvre la porte au dialogue et invite les participants à se convertir en co auteurs d'un second rapport.

Mots clés: association lasallienne – identité lasallienne – vocation – projet de vie

Introduction

Le rapport qui se trouve ci-dessous contient l'étude des témoignages personnels de Frères et de Laïcs Lasalliens de la Région Lasallienne d'Amérique Latine (RELAL). Ceux-ci furent invités à donner leur vision personnelle sur leur expérience de l'association à l'intérieur de l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes.

Pour réaliser cette étude, on a été demandé à chaque District d'inviter cinq Frères et cinq Laïcs à répondre à un questionnaire de trois questions concernant : - leur compréhension personnelle de l'association, les convictions qui soutiennent leur expérience lasallienne, et la relation entre association et projet personnel de vie. Il a été suggéré que les Frères et les Laïcs soient représentatifs de la variété des services et des âges dans les Districts.

Le questionnaire a été envoyé aux Frères Visiteurs en février 2010, et remis personnellement aux Responsables de la MEL des Districts de la RELAL en Mars 2010. La date limite pour la réception des témoignages a été fixée au 31 Mai, bien qu'on ait continué à en recevoir jusqu'au 10 Juin 2010.

Le rapport s'appuie sur l'analyse du contenu des 54 témoignages reçus de la RELAL : 26 Frères (11 jeunes, 12 d'âge moyen et 3 du troisième âge) et 28 Laïcs (15 femmes et 13 hommes). Des 13 Districts composant la Région, 8 ont envoyé des réponses : Chili (10 témoignages), Medellin(10), Antilles-Mexiques Sud (7), Amérique Centrale-Panama (7), Porto Alegre (7), São Paulo (7), Equateur (5) et Bogota (1).

S'agissant d'une recherche qualitative, fondée sur le paradigme herméneutique/ symbolique, on a travaillé à approfondir le contenu des témoignages reçus. Pour cela, on a utilisé l'analyse propositionnelle du discours, en identifiant les "référents-noyau", à la manière de pôles d'attraction sémantique – qui structurent le contenu, agissant avec une forte valeur référentielle - et les

propositions, qui expriment le sens des référents-noyau (cf. Bardin, 2009 - 234)¹. L'analyse a été réalisée à l'aide de cartes conceptuelles pour chaque type de réponse. Avec ces éléments, déjà 52 catégorisés, on a procédé à une synthèse qui intégrera les avis des participants pour chacune des questions proposées.

Le rapport se compose de deux parties, en plus de l'introduction :

- Une présentation de la synthèse des témoignages des Frères et des Laïcs, déjà catégorisés en se basant sur les référents-noyau et les propositions.
- Une identification des conséquences à partir des données interprétées.

Le résultat de l'interprétation ainsi présenté peut servir de référence, et veut être une invitation à ce que les sujets de la recherche partagent leurs points de vue sur un sujet qui exige un dialogue fraternel, un regard large et la construction de projets communs. Pour cela, une deuxième partie de cette recherche consistera à demander à ceux qui ont envoyé leurs témoignages, leur feed-back (avis en retour) sur l'interprétation des résultats, afin de construire un texte où les participants valident ou se confrontent à l'interprétation proposée, et se mettent à être coauteurs de l'étude.

Témoignages des Frères.

a. Comment comprennent-ils l'association ?

Frères jeunes (jusqu'à 35 ans)

Ils comprennent l'association à partir de deux référents-noyau, opposés entre eux :

- le premier, à partir de **la centralité des Frères**.

L'association est une expérience fondamentale, intégratrice de la personne du Frère. Etant un noyau structurant de leur vocation, elle donne un sens à leur consécration. Sans elle, il n'est pas possible de comprendre la figure et le rôle des Frères. L'association fait naître une dynamique qui intègre le travail pédagogique, les engagements communautaires et l'expérience fraternelle. En conséquence, elle donne un sens à leurs options, aidant à comprendre la responsabilité de leur ministère dans l'Église.

Les Frères sont les premiers associés. Pour certains, ils sont les seuls et, à partir d'eux, les autres s'ajoutent. Sur ce point, les jeunes Frères expriment leurs doutes. Par-dessus tout, il y a un langage qui prête à confusion, car il ne permet pas de distinguer, dans la réalité, l'expérience du Frère religieux, d'une part, et celle du Laïc d'autre part ; car, ce dernier s'engageant dans le charisme lasallien, il ne cesse pas d'être une personne avec des engagements de travail (professionnels) spécifiques.

- le deuxième, depuis **le binôme les Frères – laïcs**.

L'association est une force dynamique qui produit comme fruit la communion existant entre Frères et Laïcs. Les deux ont des possibilités identiques pour aborder le ministère ; ils se donnent pleinement à la mission. Un Collaborateur est un compagnon de chemin dans l'œuvre de salut des autres. Cependant, les Frères continuent d'être propriétaires des œuvres et, par conséquent, les chefs.

¹ Bardin, Laurence (2009). *Análise de conteúdo*. São Paulo: Edições 70.

L'association est une réponse aux différentes expressions du charisme. Ce n'est pas une fin en soi, mais elle rend possible la réponse aux nécessités éducatives des enfants et de jeunes éloignés du salut, développant la fidélité et la créativité de Frères et de Laïcs en faveur des pauvres, chacun à partir de son identité, sans confusion.

L'association crée de nouvelles structures dans l'Institut. Elle est un défi pour les Frères et les Laïcs à changer leur discours, à générer de nouveaux langages, à transformer leurs pratiques, à renouveler leurs modes de vie et à repenser la mission à laquelle ils sont appelés. C'est ce qui maintient la vitalité de l'Institut : la capacité de se regarder soi-même et d'évaluer constamment la qualité de la mission, à partir du critère de la réalité et du service des pauvres.

Frères d'âge moyen (entre 35 et 65 ans).

Deux référents-noyau sont mis en relief, plutôt complémentaires, qui donnent de la force à l'association, auxquels s'ajoute une série de difficultés ressenties dans la réalité :

- le premier, la **centralité du Frère comme religieux et sujet de la première association.**

Pour les Frères, le "ensemble et par association, pour tenir des écoles au service des pauvres," a une dimension affective et relationnelle importante, impliquant une communauté qui accompagne et soutienne la vie quotidienne, surtout dans les moments de crise. **La communauté est l'espace vital où sont partagées les convictions et les préoccupations de la mission.** Sans elle, il est impossible de marcher dans la même direction.

L'association se rattache à la consécration, car elle rend possible la prophétie du Royaume de Dieu présent dans la communauté des maîtres pour la réalisation d'une mission spécifique. C'est une expression de la pauvreté, parce qu'elle ne fait pas des Frères les propriétaires de ce qui appartient à l'Esprit ; c'est une condition de la chasteté, parce qu'elle présente un nouveau visage de celui qui s'engage comme baptisé au service des autres ; elle actualise le Vœu Héroïque, parce qu'elle pousse les Frères à changer les vieux paradigmes pour travailler avec les Laïcs dans les œuvres éducatives.

L'association aide à revaloriser la consécration en lien avec l'acte fondateur : en obéissance aux origines, le Frère s'insère dans l'œuvre de Dieu, comme pierre angulaire, donné au service de l'enfance et de la jeunesse abandonnée, pour le meilleur et pour le pire, dans n'importe quelle circonstance, lieu et condition ; sans rien attendre en échange, confiant dans la présence de Dieu qui le défie d'une manière permanente.

- le deuxième, la centralité d'une communauté engagée avec les pauvres.

L'association s'entend d'**une communauté de Frères et de Laïcs qui s'engage dans le service éducatif des pauvres.** Étant de vocations distinctes, les deux enrichissent le charisme ; tous sont importants dans l'évangélisation et l'éducation. De fait, sans les Laïcs, il serait impossible pour l'Institut de prendre en charge autant de lieux et de destinataires. L'association assure et fortifie la mission.

- Difficultés ressenties

Ces idées n'occulent pas quelques difficultés sur la compréhension de l'association. Les contretemps vécus dans les institutions ont ralenti, freiné l'impulsion charismatique pour l'association. Le manque de clarification de la structure du district concernant l'association a créé la

confusion entre les Frères, et **cette confusion a été perçue par les Laïcs**, et, il y a même des Frères qui ne souhaitent exprimer aucun avis sur l'association et rejettent ce thème.

54

Il semblerait que, face à l'association, deux positions se mettent en évidence:

- l'une, de nature réactive, la voit comme **une réponse évidente devant la diminution du nombre de Frères**, comme une stratégie pour assurer la présence du charisme sans les Frères ;
- l'autre, plutôt stimulante, tend à voir **l'association comme une clé pour comprendre le devenir historique du charisme lasallien**, assumant l'état du monde et de l'Eglise que présente la réalité actuelle.

Frères du troisième âge (plus de 65 ans).

Ils mettent fortement l'accent sur deux référents-noyau fondamentaux de l'expérience de l'Institut :

- **la référence aux origines.**

Aujourd'hui, parler de "ensemble et par association", se comprend à partir de trois perspectives : la consécration à Dieu, le ministère éducatif, et l'expérience d'une communauté qui discerne. Ce sont trois dimensions qui, dès les commencements de l'Institut, ont assuré l'animation d'œuvres éducatives compétentes et pieuses, où se développent des méthodes pédagogiques efficaces et efficaces pour que "l'école aille bien". L'expérience scolaire requiert la participation de tous les Frères ; pour réaliser l'œuvre de Dieu, il est indispensable que tous participent aux décisions, comme cela était aux origines.

- la lecture à partir de **la spiritualité lasallienne.**

L'association plonge ses racines dans la spiritualité lasallienne. Cela exige un regard attentif à **l'esprit de foi et de zèle**, qui s'exprime dans le désir de salut par l'éducation chrétienne. Dans le partage entre Frères et Laïcs, surtout quand ils travaillent dans des milieux populaires, on comprend la dynamique de "ensemble et par association". Cet esprit s'accompagne **de l'esprit de communauté**, qui invite à vivre une forte expérience de Dieu dans une attitude d'exode, c'est-à-dire sortir de soi-même pour marcher avec les autres avec solidarité. C'est la meilleure expression du charisme évangélique et ecclésial qui inspire et anime les éducateurs associés.

Il existe une relation profonde entre la spiritualité et la pédagogie lasalliennes ; c'est un sujet qui a été clairement développée dans l'ouvrage "Annoncer l'Evangile aux pauvres". L'association s'expérimente dans la coopération pour porter en avant un projet éducatif évangélisateur ; mais, plus encore, elle est vécue à l'intérieur de la communauté lasallienne, fraternelle et orante, engagée dans l'éducation chrétienne.

b. Quelles sont les convictions qui soutiennent ta vie de Frère des Ecoles Chrétiennes ?

Frères jeunes (jusqu'à 35 ans).

Les témoignages sont centrés sur deux référents-noyau essentiels : la communauté et la consécration.

L'Institut est une grande famille avec qui le Frère partage son histoire personnelle. La **communauté** est, sans aucun doute, une dimension fondamentale de sa vie; en elle, il sent la présence d'un Dieu qui l'appelle à s'associer à d'autres ; à partir d'elle, il participe à des projets et peut rêver avec d'autres.

La communauté n'existe pas pour elle-même, mais pour la mission. Ensemble, Frères et les Laïcs se donnent gratuitement à l'éducation chrétienne, dans une réponse à l'appel de Dieu. L'éducation implique un processus de libération qui exige de la personne une préparation personnelle dans le cadre de la formation. Il est indispensable que le Frère ne soit pas totalement pris par des biens matériels et des activités pour être un témoin crédible de l'amour de Dieu, qui appelle et envoie.

Par ailleurs, la **consécration** est une réponse à l'appel personnel de Dieu, en Jésus-Christ, que le Frère découvre d'engagement en engagement. Sans qu'il ait de mérites personnels, Dieu compte sur lui et lui lance des défis à travers de multiples responsabilités comme religieux-éducateur. Le Frère, confiant en la présence de Dieu, essaie d'être la mémoire, le cœur et la garantie du charisme lasallien, accompagnant le Laïc, qui vit son expérience particulière, et attentif aux invitations d'une réalité qui ne cesse pas d'exiger une plus grande créativité et innovation.

Frères d'âge moyen (entre 35 et 65 ans).

On identifie quatre référents-noyau : l'appel de Dieu, l'identité de Frère des Écoles Chrétiennes, la communauté et être un instrument de Dieu.

Une première conviction naît de sa personne de consacré, répondant à **l'appel de Dieu**. Dieu l'a invité à vivre un chemin plein de surprises. Au-delà de ses propres forces, il a vécu un itinéraire nouveau qui l'a fait trouver son bonheur et son épanouissement personnels, même lorsque d'autres compagnons de route ont abandonné. C'est un appel à vivre centré sur Jésus-Christ, qui le guide et l'amène à chercher la volonté de Dieu, entendue comme la construction d'un monde plus fraternel. L'appel de Dieu s'exprime dans une mission spécifique qui a besoin d'une communauté disposée à transformer la réalité ; la dite communauté, composée de Frères et de Laïcs, fait de la salle de classes un lieu théologique où le charisme se renouvelle d'une manière permanente, et rend possible le vécu d'un projet d'école où l'on fait l'expérience de la créativité de l'Esprit.

Comme religieux, le **Frère des Écoles Chrétiennes** s'insère dans l'œuvre de Dieu, se livrant pleinement, à partir de son originalité, à l'éducation humaine et chrétienne de l'enfance et de la jeunesse, en s'associant aux Laïcs qui ont découvert le charisme lasallien.

Cette expérience de consécration - mission se vit dans une **communauté**, dans laquelle le Frère s'engage sans rien attendre en échange. Malgré ses erreurs, la communauté est signe de fraternité. Elle est soutenue par l'exemple et la vitalité des Frères aînés, mais elle exige des autres Frères un effort permanent pour être fidèle dans un contexte d'adversité.

Etant un **instrument de Dieu**, le Frère se transforme en cœur et mémoire de l'Institut, travaillant pour donner à la personne une certaine dignité. Cette responsabilité implique l'expérience d'une série d'attitudes que le Frère doit apprendre à vivre : un dévouement total dans les moments de bonheur, dans les crises et les souffrances ; la confiance absolue en Dieu, assumée avec la tranquillité de celui qui se sait ambassadeur du Christ ; la prière incarnée comme communication vitale avec Dieu le Père. Sur ce chemin, il peut compter sur des médiateurs efficaces : la Très Sainte Vierge Marie, le Saint Frère Miguel et Saint Jean-Baptiste de La Salle ; ce dernier continue d'être son exemple indiscutable pour une vie cohérente.

Frères du troisième âge (plus de 65 ans).

56

Les convictions que les Frères du troisième âge manifestent tournent autour de trois référents-noyau : l'actualisation des origines de l'Institut, les conséquences de l'appel de Dieu dans la vie des Frères et l'attention aux nouvelles pauvretés.

La primauté du vœu d'association, fondée sur l'histoire des **origines de l'Institut**, invite les Frères, comme premiers associés, à s'ouvrir existentiellement aux autres à partir du vécu du charisme. C'est une expérience qui permet que le Règne de Dieu arrive, par le biais d'une mission éducative, surtout quand il prête une attention particulière aux défavorisés de la société.

L'appel de Dieu, pour le Frère, exige de lui, **en conséquence**, d'être attentif aux signes des temps ; s'inspirant de la vigueur historique et dynamisante du Saint Fondateur, le Frère se confronte aujourd'hui aux défis de la globalisation. Il essaie de comprendre les changements radicaux qui frappent la culture et sont en train de changer le sens du monde des valeurs, de la famille et de l'école. Donné à Dieu, il vit avec authenticité son ministère éducatif, heureux d'être éducateur et aimant ses élèves pour qu'ils croissent comme chrétiens et comme professionnels cohérents avec l'Évangile.

Attentifs aux invitations des deux derniers Chapitres Généraux, les Frères sont appelés à **s'occuper des nouvelles pauvretés**, qui s'expriment à travers de multiples formes de deshumanisation : injustice, inégalité, intolérance, exclusion et manque de respect pour la vie. Ces réalités sont des défis pour la mission éducative, spécialement pour le profil des nouveaux maîtres. On a besoin d'éducateurs ayant un sens plus grand du dévouement, de la générosité et de l'engagement.

c. Quelle relation existe-t-il entre l'association lasallienne et le projet personnel de vie du Frère ?

Jeunes Frères (jusqu'à 35 ans).

Deux référents-noyaux apparaissent dans les réponses des Frères :

Le premier, l'association lasallienne est **nécessaire** pour que le Frère puisse consolider son projet personnel de vie. C'est une garantie pour assurer la continuité de l'Institut face à la diminution du nombre de Frères ; cela requiert que chacun réactualise le Vœu héroïque dans son expérience personnelle, particulièrement quand on est confronté au manque de témoignage ou à des sorties de Frères de l'Institut.

L'association se comprend comme une invitation à refonder l'Institut en vue de construire un futur possible. Elle pousse les Frères à revenir aux sources mêmes de l'expérience fondatrice pour renouveler l'engagement d'être la garantie, le cœur et la mémoire du charisme lasallien.

Face à une réalité qui exige de nouvelles réponses, tous les Frères ne sentent pas en accord avec la dynamique de l'association, comprise comme l'incorporation des Laïcs dans l'Institut. D'autres, ne voient pas très clairement qu'elle puisse être le chemin possible pour l'Institut de demain. De plus, certains déclarent qu'il est impossible d'être Frère sans faire attention aux invitations de la réalité, qui exige des réponses effectives.

Le deuxième référent-noyau expose que l'association lasallienne est une expérience qui **complète et enrichit** la vie du Frère et du Laïc. Elle exige des Frères la consolidation de leur vie communautaire, un plus grand témoignage de leur vie consacrée et une mission réalisée en

interdépendance avec les Laïcs. Pour les Laïcs, l'association leur ouvre la possibilité d'apporter de nouvelles perspectives à la mission. Ensemble, Frères et les Laïcs, ils participent à un itinéraire évangélique et pédagogique, d'accompagnement fraternel, qui assure la croissance des deux.

57

Frères d'âge moyen (entre 35 et 65 ans).

Dans les récits des Frères d'âge moyen apparaissent quatre référents-noyau et un débat sur les difficultés ressenties pour comprendre l'association comme dynamique à l'intérieur de son projet de vie :

En premier lieu, l'association est présente comme **axe transversal de l'identité** du Frère. Il est logique qu'elle fasse partie du projet personnel. En cela, elle est à **la racine de sa vocation**. A partir du moment où il est convaincu d'être appelé par Dieu, le Frère construit et alimente l'association en référence à la Parole de Dieu. L'Évangile est la première et principale Règle. Le vœu d'association exprime la consécration des Frères ; la fidélité à n'importe quel prix les convertit en témoins pour les Laïcs, avec qui ils partagent la mission

L'expérience de l'association dans le projet personnel a une **dimension communautaire**. Elle implique une série de défis pour le Frère : l'abandon du modèle d'une Église hiérarchie/pouvoir pour opter pour celui d'une Église égalité/justice ; abandonner le projet personnel pour assumer le projet de la communauté et en compagnie d'autres avec qui rêver ; construire le Royaume en tant que médiateur et disciple de Jésus-Christ et, finalement, faire sien l'itinéraire du District.

Les Frères d'âge moyen ont vécu, dans leur propre expérience, le **processus d'acceptation** des Laïcs par l'Institut. Dans un premier temps, ils ont compris l'association comme une solution pour remplir les places vacantes dans le travail scolaire ; imposés par les circonstances, ils les ont vus comme des délégués d'une communauté héritière d'une mission. Dans un deuxième temps, à partir de l'invitation du 43^e Chapitre Général, confrontés au charisme ils ont pris conscience et ont compris la dynamique de l'association comme une invitation à marcher auprès des Laïcs pour le service des pauvres, assumant leur condition de religieux laïcs, heureux et engagés dans l'éducation, mis au défi par une réalité qui exige un effort permanent et une conviction personnelle.

L'association ne cesse d'être un sujet confus. Quelques Frères se demandent si l'association suppose en elle-même qu'il ne doive pas y avoir de différences avec les Laïcs, au point de les considérer - et non plus les Frères - comme garantie, cœur et mémoire du charisme lasaliano.

Frères du troisième âge (plus de 65 ans).

Les Frères du troisième âge témoignent que leur projet de vie a été fondé sur le désir de travailler **ensemble et par association** au service de l'éducation. C'est une expérience qu'ils ont directement vécue avec les Frères fondateurs des Districts. C'est une conviction qui a crû en eux à mesure qu'ils ont été fidèles à la mission que Dieu leur a confiée.

Cependant, ils soulèvent quelques **difficultés réelles** : ils ne se sentent pas capables de comprendre des processus associatifs dirigés depuis le centre des Districts, à partir de dynamiques verticales d'animation en face desquelles, comme Frères, ils n'ont pas d'espace de contribution.

Témoignages des Laïcs.

58

a. Comment comprennent-ils l'association ?

Enseignantes Lasalliennes

Dans les témoignages des enseignantes Lasalliennes apparaissent 4 référents-noyau :

En premier lieu, elles comprennent l'association comme **un appel de Dieu** à vivre en plénitude leur baptême, fait qui les a amenées à découvrir une mission et à l'assumer à partir d'une spiritualité. En embrassant le charisme lasallien, elles ont redimensionné leur tâche personnelle et professionnelle dans la perspective du service éducatif des plus nécessiteux, ayant pour horizon la construction du Royaume et le salut de leurs élèves.

En second lieu, l'association requiert que chacun mûrisse sur un chemin de **respect de sa propre identité**. Le statut social d'association n'est pas nécessaire pour continuer à faire les choses ordinaires de la vie quotidienne, pour s'engager avec les plus nécessiteux, pour assumer un style propre de prière, pour suivre l'exemple de La Salle ou aimer les Frères comme frères. Il ne s'agit pas de se diluer comme personne, mais d'être qui on est à tout moment.

En troisième lieu, **la communauté** est considérée comme étant un espace essentiel pour vivre l'association. L'engagement pour l'éducation chrétienne est né de l'expérience de communion entre les Frères et les Laïcs. C'est là qu'elles ont compris le sens de "ensemble et par association", du service des pauvres, et des multiples expressions du charisme. Elles ont perçu l'appui et l'ouverture des Districts envers la formation de communautés lasalliennes, appelées à inspirer, animer et réorienter les projets éducatifs, comme réponse à la volonté de Dieu. Cette expérience s'est enrichie grâce à une plus grande connaissance de De La Salle, à des moments de prière, de retraites spirituelles et une formation religieuse continue.

Finalement, l'association les a portées à un **plus grand engagement** personnel à partir d'une optique lasallienne. Le chemin a été long pour arriver à intégrer l'expérience familiale avec le travail d'enseignant, fruit d'un véritable amour pour De La Salle ; elles se sont identifiées à la vie et aux écrits du Saint Fondateur. Elles ont fait de cette expérience vitale un chemin pour assumer les valeurs lasalliennes dans l'engagement éducatif quotidien, dans leur réflexion pédagogique, dans leur spiritualité personnelle, dans leur relation avec les élèves et dans la lutte pour un monde plus fraternel. Elles assument la responsabilité de continuer la mission de l'Institut, acceptant le défi de la mission chrétienne prenant en compte la réalité de la crise des vocations que les vivent Frères.

Enseignants Lasalliens.

Les Enseignants Lasalliens identifient trois référents-noyau dans leur compréhension de l'association :

En premier lieu, ils comprennent l'association en partant de l'expérience de **l'appel de Dieu** dans leurs vies. Invités comme baptisés à donner des réponses aux défis du monde actuel, ils voient l'association comme une forme de matérialisation de l'Évangile. Cette expérience a donné un sens à leur vie d'enseignants, à leurs options personnelles, y compris à leur expérience familiale. Ils ont la certitude de s'appuyer sur une vocation qui leur est propre comme ministres et ambassadeurs de Jésus-Christ dans l'école.

L'association se traduit par une pratique évangélisatrice et éducative efficiente, engagée dans le développement humain et le vécu des valeurs ; elle implique la connaissance et l'accompagnement des élèves, la rencontre proche et vraie avec Jésus et une plus grande exigence dans le service éducatif des pauvres dans l'éducation.

59

En second lieu, l'association implique **la communion**. Elle se renforce quotidiennement dans le travail solidaire des Frères et des Laïcs dans l'école, surtout quand l'œuvre est présente au milieu de populations pauvres. Cette communion est le produit d'un processus historique personnel et communautaire, impulsé par la présence des Frères, qui ont été porteurs du charisme lasallien et ont servi d'exemple et d'inspiration pour les Enseignants.

L'association a été un cadeau de l'Esprit pour les Enseignants. Elle a développé chez eux une nouvelle réalité personnelle, fruit d'un chemin partagé, dans laquelle De La Salle a fait partie de leur histoire professionnelle et familiale. Grâce aux expériences vécues, ils ont eu l'opportunité d'apprendre, de désapprendre et de contribuer. Cet engagement n'a pas surgi en eux à partir d'une décision administrative, mais d'un engagement vital avec une communauté, à partir de laquelle ils se sont sentis appelés et convoqués à la mission depuis un charisme. Leur travail va dans la ligne de la transformation sociale.

L'association les amène à chercher une plus grande **cohérence** dans leurs vies. Après avoir développé une plus grande clarté dans leur identité personnelle, les Enseignants vivent une unité profonde qui leur permet d'expérimenter l'authenticité et la liberté, la fraternité et le dévouement dans la mission. Leur travail a un sens, tant pour eux-mêmes que pour leurs destinataires ; leurs points de référence sont les principes éducatifs lasalliens et le projet de l'Institut.

b. Quelles sont les convictions qui soutiennent ton expérience lasallienne aujourd'hui ?

Enseignantes Lasalliennes

Trois référents-noyaux sont identifiables dans les témoignages des Enseignantes Lasalliennes.

La première conviction concerne **l'identité de l'Enseignante Lasallienne**. Avant tout, elle est une femme, une mère et une professionnelle qui reconnaît et respecte ses limites et, à partir de là, cherche à éclairer son horizon de vie, grâce à l'intériorisation des valeurs lasalliennes. Elle se sent engagée à assumer, communautairement avec les Frères et les autres Laïcs, la mission de l'Institut sur le principe de la mission partagée. Cela a été un processus de rapprochement progressif avec De La Salle, de formation permanente en union avec les Frères, processus qui a donné un sens plus grand d'appartenance à l'institution. Elles ont frappé à la porte de De La Salle car elles cherchaient un emploi ; aujourd'hui elles sentent que c'est Dieu qui les appelle à son œuvre

La seconde conviction a à voir avec la nécessité du **changement**. L'association implique un effort permanent pour travailler en faveur d'un monde possible, en partant de la communion. Cela implique : ne pas lésiner sur les efforts pour servir les autres, développer ses propres talents, une formation personnelle continue et la pratique de l'exemple, que la coresponsabilité stimule dans les tâches quotidiennes. Ces attitudes sont viables si les personnes sont réceptives au changement et s'engagent à vivre le projet lasallien de l'école.

Pour cela, la troisième conviction présente **l'école comme moyen de salut**. Face à la crise des valeurs et à un milieu familial qui se fissure, on a besoin d'une éducation de qualité, dont le projet est construit à la lumière de l'Évangile, avec une attention préférentielle aux pauvres et aux nouvelles pauvretés.

Répondant à l'appel de Dieu, Jean-Baptiste de La Salle fut un homme visionnaire en son temps. Il a humanisé l'école, en promouvant une nouvelle relation maître/élève à travers des normes claires et un esprit de prévention face au conflit. L'invitation de De La Salle à ce que l'enseignant soit, avec ses élèves, ferme comme un père et tendre comme une mère continue d'être actuelle.

La proposition éducative de De La Salle est dans la droite ligne de la formation intégrale, qui a pour objectif l'accompagnement d'un élève leader et protagoniste de son propre développement, autonome et ayant la capacité de continuer de croître ; dans une école critique face à la société, capable de transformer le cœur et l'esprit de ses élèves à travers une proposition d'éducation aux valeurs ; une communauté scolaire participative, solidaire et fraternelle qui ne néglige aucune des dimensions de la personne humaine (technique, spirituelle et politico-sociale). Enfin, une école orientée vers le salut qui considère les pauvres comme ses destinataires préférés.

Enseignants Lasalliens.

A partir des témoignages des Enseignants Lasalliens, on peut identifier quatre référents-noyau.

Le premier, autour du **charisme lasallien**. Ils reconnaissent, de manière particulière, le rôle des Frères qui ont désiré partager et expérimenter le charisme lasallien dans l'école, à partir de leur présence quotidienne, en accompagnant l'Enseignant dans sa formation permanente. Et, né du charisme, l'appel reçu de Dieu à s'engager dans un chemin de transformation sociale. L'Enseignant est responsable d'une nouvelle vision éthique de la vie qui exige de lui une continuelle actualisation.

De là naît la seconde conviction, se référant à la présence de la **communauté**. L'enseignant vit son expérience dans une communauté de foi, où il expérimente la présence de Dieu et la conviction profonde d'être fils et envoyé. Avec elle, il se rend disponible pour chercher la volonté de Dieu, manifestant sa disponibilité dans le développement de ses dons et talents personnels. Egalement, à partir d'elle, il se retrouve avec le Christ pour répondre à la mission. Dans la communauté des Frères et des Enseignants il apprend à accompagner les enfants et les jeunes dans leur développement personnel, essayant d'être cohérent avec le projet éducatif lasallien. Cet effort exige de lui qu'il travaille à créer un climat de relations marqué par l'affection, la proximité et la familiarité, dans un type de relations qui vont à l'encontre du désir de domination et de l'autoritarisme, dans une visée évangélique.

Le processus **d'éducation** qui surgit de cette dynamique a un caractère innovant ; il répond aux exigences de la mise en pratique d'une pédagogie lasallienne attentive aux signes des temps, qui ne cesse de prêcher l'Évangile dans l'école. Il impulse un projet éducatif où la vocation de l'Enseignant croît et où lui-même se met en chemin à l'intérieur d'un processus formatif qui le libère et en fait le protagoniste d'une éducation émancipatrice, disponible pour le service.

Tous les éléments antérieurs confluent vers l'expérience de la **spiritualité lasallienne**. Cette conviction s'enracine dans la personne de De La Salle, considéré comme un homme attentif aux nécessités et aux réalités concrètes de son temps, qui les invite à une foi profonde dans la Providence. Vivre la dynamique de la foi implique la maturation lente et progressive d'un projet qui met la personne au centre de leur préoccupation et qui considère l'école comme l'œuvre de Dieu, où les pauvres sont les premiers. L'exigence de travailler en faveur des défavorisés développe chez les Enseignants la capacité d'innover, surtout après avoir ressenti les urgences qui proviennent des nouvelles pauvretés et de la réalité des familles dont ils s'occupent.

L'engagement pour construire l'association laisse chez l'Enseignant une empreinte personnelle dans tout son travail, dans ses relations et dans sa vie personnelle et familiale. Tout est reflet de son

option fondamentale qui donne un horizon significatif à son existence, à partir de l'expérience des valeurs de foi, de fraternité et de service.

c. Quelle relation existe-t-il entre la proposition lasallienne et ton projet de vie personnel ?

Enseignantes Lasalliennes

Les Enseignantes Lasalliennes soulignent quelques **difficultés** qui naissent des indéfinitions qu'elles ont perçues au contact des Frères. Elles constatent qu'on parle de l'association comme projet, mais qu'elle est rarement effectivement pratiquée. Peut-être y a-t-il des facteurs externes qui affectent leur vécu, soit par manque de temps de la part des Enseignants et des Frères, soit à cause de la passivité et de la résistance des autres.

Cependant, elles perçoivent qu'elles ont progressivement **intégré et ont fait leur** le processus d'association dans leurs projets de vie. Cela, elles le voient clairement dans leur idéologie personnelle d'Enseignantes ; dans leur réalisation personnelle, familiale/matrimoniale et professionnelle, elles identifient De La Salle comme une référence importante et éclairante. Elles ont une forte identité catholique, qui repose sur la certitude de leur vocation chrétienne, le vécu des valeurs en faveur de la personne humaine et leur réponse à l'appel de Dieu pour l'éducation, aimant ce qu'elles font et sans rechigner devant les difficultés.

Elles ont assumé la mission de l'Institut dans leur itinéraire personnel comme quelque chose qui leur est propre. Elles travaillent ensemble et par association pour s'occuper des pauvres ; elles luttent pour générer de l'appartenance dans leurs écoles ; elles maintiennent et alimentent l'effort pour croître dans la persévérance et, plus d'une Enseignante a déclaré avoir fait quelquefois l'expérience de son propre Vœu héroïque.

Cette expérience est une marche à contre-courant. Il n'est pas facile de défendre les idéaux de l'Évangile, d'alimenter ses propres rêves et espérances ainsi que ceux des autres, de trouver à chaque pas le sens humain de l'existence et d'être dans l'attitude du serviteur et non de celui qui est servi.

Enseignants Lasalliens.

Devant le défi d'intégrer le projet personnel de vie et la proposition lasallienne d'association, les Enseignants s'interrogent sur le comment concilier les **difficultés** qui surgissent des exigences d'une expérience comme l'association qui les engage complètement. Partant de la réalité, ils vivent les limites propres à ceux qui doivent faire attention à leur famille et leur propre formation personnelle.

Le **charisme lasallien** les aide à cheminer vers une plus grande intégration de vie. Assumant leur vocation chrétienne, en partant de leur baptême, ils comprennent que le salut est une expérience communautaire qui les pousse à vivre une mission évangélisatrice dans l'école.

Cette expérience développe en eux une série de **convictions** qui alimentent leur projet personnel et les aident à atteindre un niveau d'épanouissement personnel et professionnel plus élevé. Ces convictions sont : une identité et un sens d'appartenance qui couronnent un engagement effectif en faveur d'une éducation qui laisse une trace chez l'élève ; une proposition associative qui affecte positivement leur rôle en tant qu'époux et père de famille ; l'invitation à la tendresse éducative, qui n'est pas en conflit avec la rigueur scientifique nécessaire au travail scolaire, et une proposition lasallienne qui invite à l'annonce explicite de l'Évangile dans le service éducatif des nouvelles générations.

Conséquences générales.

62

a. Quant à la conception de l'association.

a 1 : Quels sont les éléments communs dans la réflexion offerte par des Frères et les Laïcs Lasalliens ?

- L'association se rapporte explicitement au vécu d'une **expérience de vocation**. Dieu appelle et la personne répond. Cette expérience, profondément humaine, est source d'identité et donne une orientation à la vie.
- La dynamique que suscite l'association porte la personne appelée à la rencontre d'une **communauté engagée dans une mission éducative**, en général au service des pauvres et attentive aux nouvelles pauvretés.
- Il est intéressant que des Frères et des Laïcs insistent, d'une manière spéciale, pour que **les pauvres** soient identifiés **comme les premiers destinataires** de leur mission éducative lasallienne, comme étant la conséquence du vécu d'un processus progressif d'association lasallienne.
- **L'expérience de la communauté** est indispensable pour vivre la dynamique de l'association, pour renforcer l'identité et pour porter en avant un projet éducatif cohérent avec les principes lasalliens. La communauté implique une communion d'intérêts, sans perdre de vue la diversité des options et les difficultés propres de la vie. Mieux, l'expérience du Vœu héroïque apparaît comme une marque de fidélité au milieu des paradoxes de l'existence.
- Quand les Frères et les Laïcs s'expriment sur la **mission éducative**, ils utilisent **un langage commun** qui dénote la communion d'intérêts. Ils se sentent engagés dans un service éducatif dont la première référence est l'Évangile ; "ensemble et par association" ils travaillent pour "que l'école aille bien" ; ils se sentent engagés dans un service qui a pour centre la personne humaine et travaillent de façon à répondre aux signes des temps.

a 2 : Quels sont les éléments nouveaux qui apparaissent dans la conception de l'association ?

- Après avoir réfléchi à l'association, les jeunes Frères manifestent ouvertement la nécessité de **réaffirmer leur vocation** et de se différencier sur le plan vocationnel face aux Laïcs. À l'opposé, les Frères d'âge moyen partagent encore **une attitude d'intégration et d'ouverture** envers les Laïcs, assumant les limitations propres à la cohabitation quotidienne et au manque de clarté institutionnelle face au processus d'association. Pour leur part, les Frères du troisième âge préfèrent assumer l'association à partir des clés d'**une spiritualité qui donne sens** et intègre en partant de l'Évangile.
- Les Laïcs reconnaissent que l'association lasallienne leur a offert des raisons de comprendre et d'intégrer leur vocation chrétienne comme baptisés, **mères et pères** de famille, engagés dans l'éducation. Ils vivent la richesse d'**une spiritualité ayant une identité et un sens**. Les difficultés qu'ils expérimentent à propos de l'association naissent de la nécessité de concilier les exigences de leur vie personnelle/familiale avec leur profession d'éducateurs. Sur cette question, **ils se différencient des Frères**, en référence à leur propre condition de vie.

- Peut-être que l'approche de la question de l'identité se manifeste de deux points de vue différents : tandis que les Frères posent la question : qui sommes-nous ?, les Laïcs s'interrogent à partir de : qui suis-je ? Chez les Frères prévaut la **dimension communautaire**, à partir de laquelle ils regardent leur vie et leur avenir, alors que les Laïcs mettent en avant la nécessité de respecter leur **espace personnel de décision** qui affecte leur propre avenir et celui de leur famille. 63

b. Quant aux convictions qui soutiennent leur expérience de l'association.

b 1 Quels sont les éléments communs dans la réflexion offerte par les Frères et les Laïcs Lasalliens ?

- L'association plonge ses racines dans **l'expérience de Dieu**. Tous les participants se sentent appelés, convoqués, chacun dans leur réalité personnelle spécifique. Mais c'est un Dieu qu'ils ont trouvé au contact d'une communauté ; il s'est manifesté dans la personne des Frères, des Enseignants engagés et à partir de la réalité de pauvreté qu'ils ont vue dans leur environnement.
- Celui qui est appelé l'est **pour une mission éducative**. Tous se sentent instruments de Dieu pour travailler au salut des enfants et des jeunes dans un projet exigeant, qui implique l'accompagnement d'une communauté, une formation permanente et un engagement personnel qui est une vocation ayant une influence sur la vie personnelle.
- La réalité exige **une réponse éducative actualisée**, surtout face à la pauvreté et aux nouvelles pauvretés. Elle naît du regard de foi et dans l'attention aux signes des temps.

b 2 Quels sont les éléments novateurs qui apparaissent dans les convictions sur l'association ?

- Les Laïcs manifestent la nécessité de **clarifier l'horizon du sens** de leurs options éducatives. Vers où les conduit un engagement qui ne cesse d'augmenter chaque fois et qui affecte leur vie personnelle et professionnelle ? Où sont les limites et jusqu'à quel point sont-ils conscients de respecter leur identité propre ? Comment assumer la nécessité du changement dans leur vie ?
- Les Frères, pour leur part, face aux limites de la réalité, comprennent que leurs convictions doivent croître dans la ligne d'**une plus grande fidélité aux origines** et une plus grande **ouverture à la gratuité** de Dieu dans leurs vies. Le désir d', l'**acceptation de la réalité des Frères d'âge moyen** et l'exercice d'**intégration des Frères du troisième âge**, tout cela est notoire. Ce sont, en réalité, trois sensibilités divergentes face au même sujet, sur lequel, peut-être, ils n'ont pas encore eu l'opportunité de se confronter.

c. Quant à l'intégration entre l'association et le projet de vie.

c 1 Quels sont les éléments communs dans la réflexion offerte par les Frères et les Laïcs Lasalliens ?

- De La Salle, sa vie et son œuvre, est une **référence explicite** pour les Frères et les Laïcs quand ils s'expriment à propos de leur engagement dans l'éducation chrétienne des enfants et des jeunes. Dans les témoignages des éléments de référence apparaissent qui permettent de se rendre compte d'un langage commun assumé par les Districts quand ils parlent lasallien.

- les Frères et les Laïcs **expriment des difficultés** pour comprendre et encore plus, pour intégrer l'association dans le projet de vie personnelle. Les questionnements sont différents, mais, à la racine, ils rendent compte **d'un processus qui n'est pas tout à fait compris**, qui a des répercussions sur la personne dans ses convictions fondamentales – étant bien compris que la dimension de foi est fondamentale pour les participants de l'étude - et que, de toute manière, elle concerne l'avenir de l'Institut et des Lasalliens en général.

C. 2 Quels sont les éléments novateurs qui apparaissent dans les opinions sur l'intégration de l'association dans les projets de vie des Frères et des Laïcs ?

- Les jeunes Frères manifestent leurs doutes devant l'association comme processus qui donne une cohérence et renforce leur identité. Les Frères d'âge moyen se sentent, eux, plutôt déconcertés par un processus qu'ils ne finissent pas de comprendre, même quand ils partagent la formation des Laïcs et travaillent au coude à coude avec eux. D'une façon surprenante, les Frères du troisième âge qui ont participé à l'étude se sentent mis à part et pensent qu'ils n'ont rien à dire sur les processus qui se mettent en application dans leurs districts et qu'ils ne comprennent pas.
- Pour leur part, les Laïcs se posent des questions sur les exigences que l'association pose à leur vie personnelle et familiale. Conscients aussi des difficultés que les Districts et les Frères ont ressenti face à l'association, ils s'interrogent sur les implications qu'elle peut avoir dans leur vécu futur.

Conclusion

Essayer de reprendre et d'interpréter les témoignages d'autres personnes n'est pas une tâche neutre, libre de toute subjectivité. La rédaction et les déductions qui en ont été tirées veulent répondre, cependant, au désir de comprendre un processus humain qui plonge ses racines dans une expérience spirituelle partagée autour de la spiritualité lasallienne pour sonder ses conséquences dans les vies des Frères et des Enseignants d'une réalité spécifique.

Ce texte ne peut être lu que comme une proposition ouverte au dialogue. Quelles sont les convictions qui se répètent et quels sont les défis qui apparaissent ? Les Frères des différentes générations ont exprimé des inquiétudes et des interrogations face à leur avenir. Les Laïcs ont exprimé pour leur part leurs craintes devant une dynamique qui affecte leur vie.

Dans le contexte de l'Amérique latine, la compréhension de l'association lasallienne passe par le tamis de la pauvreté structurelle, des difficultés professionnelles et de travail des Enseignants, des projets politiques nationaux, de la violence sociale, du modèle clérical de l'Église, de la présence d'une masse de chrétiens sans opinion et d'une formation théologique et pastorale insuffisante ou nulle, dans des Districts de Frères soumis à une forte pression de la part d'une réalité éducative qui les déborde de tous côtés.

Peut-être que l'apport primordial de cette étude préliminaire serait la nécessité pour le thème de l'association de rejoindre la réalité que les Frères et les Laïcs vivent dans une région comme l'Amérique latine. Dans un dialogue avec leurs contextes spécifiques, de nouvelles catégories pourraient être identifiées pour alimenter la conviction générale partagée par les participants dans cette étude : **les Frères et les Laïcs ont été appelés par Dieu pour éduquer chrétiennement l'enfance et la jeunesse.**